

[Pour ouvrir cet email dans votre navigateur, cliquez ici](#)
[Pour télécharger les Actu Défense du ministère des Armées, cliquez ici](#)



ACTU DÉFENSE

Synthèse de l'actualité hebdomadaire du ministère des Armées

04 février 2021

Le ministère des Armées, un engagement au cœur des territoires

A l'occasion du point presse ministériel hebdomadaire, le porte-parole, Hervé Grandjean, a mis à l'honneur l'engagement du ministère des Armées dans les territoires. Avec plus de 400 sites militaires répartis sur tout le pays, et plus 82% des effectifs du ministère situés hors de l'Île-de-France, le ministère est un acteur de proximité dans le quotidien des Français.

Il irrigue toutes les régions via ses dépenses de fonctionnement, ses paiements aux entreprises, la masse salariale de ses agents. Comme l'a souligné Hervé Grandjean, le ministère est ainsi le premier acheteur public de l'Etat avec plus de 16,6 milliards d'euros d'achats aux entreprises résidentes dont 30 % au bénéfice des Petites et moyennes entreprises (PME). Preuve en est que « *le ministère des Armées ne met pas de côté les PME au profit des grands groupes et que nous avons besoin d'elles pour construire de manière souveraine nos investissements.* »

Face à la crise de la COVID-19, le ministère s'est engagé à soutenir les entreprises à hauteur de 100 milliards d'euros. Ces aides se traduisent par la mise en place de prêts accordés par l'Etat ou encore par des commandes ministérielles anticipées.

Le porte-parole a ensuite insisté sur le fait que la dynamique de l'innovation est au cœur de l'imbrication du ministère avec les territoires. A l'automne 2018, la Direction générale de l'armement (DGA) a en effet inauguré des pôles d'innovation techniques régionaux dans le but d'impulser l'innovation au niveau local, à travers les centres d'expertise et d'essais répartis en France. Ces structures visent à fluidifier et accélérer les échanges entre les armées, la DGA, les universités, les écoles et les industries. Leur principe est de croiser les domaines de compétences techniques et les localisations géographiques.

Six pôles d'innovation ont d'ores et déjà été créés. Il en existe dans le domaine naval (GIMNOTE à Toulon et ORION à Brest), dans le domaine Nucléaire radiologique biologique chimique (NRBC) (GINCO dans le sud-Essonne), dans le domaine terrestre (LAHITOLLE à Bourges), dans le domaine aérospatial (ALIENOR en Aquitaine) et dans le domaine de l'aéromobilité (CI-AILE en Occitanie). Lundi 1^{er} février, un 7^e pôle, dénommé BINGO (Bretagne Innovation Grand Ouest) a été lancé dans le Grand Ouest (Bretagne, Normandie et Pays de la Loire).

Les missions et l'organisation de la Délégation à l'accompagnement régional (DAR) s'inscrivent dans l'objectif du ministère des Armées de dynamiser les territoires.

Line Bonmartel-Couloume, déléguée à l'accompagnement régional est venue présenter les missions de la DAR. La délégation assure un rôle d'accompagnateur des actions conduites en région par les armées afin d'apporter la vision économique et locale du ministère et de faciliter les mises en relation, sur des sites régionaux tels que Rennes (cyberdéfense) ou Toulouse (espace). Entre 2008 et 2019 pour accompagner des réorganisations du ministère, 64 contrats de redynamisation ont été signés, a-t-elle expliqué.

Elle a affirmé que pour que la réussite des projets du ministère soit effective « *les actions locales sont déterminantes* », « *le décloisonnement doit être la règle* » et « *le ministère doit être au plus près du terrain à travers des rencontres récurrentes* ». Malgré les complications dues à la pandémie, le ministère des Armées a réalisé en 2020 70 rencontres. Pour être au plus proche des territoires, le ministère a également inauguré le nouveau site internet : « *Achats.defense.gouv.fr* » qui présente l'ensemble de ses besoins d'achats de fournitures, travaux et services. Le portail facilite l'accès des PME aux marchés de proximité grâce à une recherche par secteur d'activité et par région.



L'engagement du Service du commissariat aux armées (SCA) auprès des PME

Le SCA est le premier financeur des PME avec plus de 483 millions d'euros qui leur sont versés. Cet appui du SCA relève de sa mission de « Soutien des forces ».

Les PME interviennent dans des domaines très variés qu'il s'agisse :

- d'achats de « haute technicité » comme l'affrètement (aérien, maritime, terrestre), la confection de tenues de combat en passant par l'achat d'équipements pour les forces spéciales ou encore les effets de montagne pour les troupes de montagne ;

- d'achats de prestations de service dits « courants » tels que la formation, la restauration, l'entretien des espaces verts, le nettoyage des locaux et la gestion des déchets.

Le SCA est un acteur majeur au profit de ces entreprises. L'attribution de 70 labels « Utilisés par les armées françaises » est à ce titre significative. Ce label permet, dans le cadre du plan Actions PME, de les accompagner dans leur développement à l'export. La Société Paul Boyé, en est l'exemple phare, puisqu'elle vient d'obtenir des labels pour 18 de ses produits dans plus de 54 pays.

Si le SCA peut s'appuyer autant sur les PME, c'est grâce à son organisation et son maillage territorial. Il dispose notamment de 45 groupes de soutien disposant d'une capacité d'achats et qui lui permettent d'être au plus près des soutenus comme des entreprises. C'est un atout, surtout en temps de crise.

La crise de la COVID a en effet mis en lumière la pertinence de cette organisation : de mars à fin juillet 2020, 70 % des achats des articles barrières hors masques ont été effectués auprès des PME (1,5 million d'euros sur un total de 2,2 millions d'euros).

Comme l'a affirmé le commissaire en chef de première classe, Xavier Gandiol, « *ce n'est pas un achat social mais plutôt une logique gagnant-gagnant puisque les PME contribuent elles-aussi à la réussite de nos missions* ». Les PME comme les grands groupes contribuent donc ensemble au soutien des forces armées.

Comme l'a affirmé le commissaire en chef de première classe, Xavier Gandiol, « *ce n'est pas un achat social mais plutôt une logique gagnant-gagnant puisque les PME contribuent elles-aussi à la réussite de nos missions* ». Les PME comme les grands groupes contribuent donc ensemble au soutien des forces armées.

AGENDAS MINISTÉRIELS

La ministre des Armées réunit un comité exécutif sur la Base aérienne d'Orléans

Le 1^{er} février, Florence Parly, ministre des Armées a présidé un comité exécutif consacré aux questions de contre-terrorisme. Organisé sur la Base aérienne d'Orléans, ce comité a également réuni le général d'armée François Lecointre, chef d'état-major des armées (CEMA), et Bernard Émié, Directeur général de la sécurité extérieure (DGSE).



Après la réalisation de démonstrations dynamiques par des militaires des forces spéciales, la ministre a tenu à rappeler « le spectre de l'action antiterroriste du ministère ».

Si la ministre a rappelé les « *francs succès* » de l'opération Barkhane, elle n'en a pas moins souligné la capacité de régénération des groupes terroristes.

« *Si la menace reste très élevée, notre action a permis d'affaiblir durablement nos ennemis grâce à nos efforts de renseignement et grâce aux résultats de nos armées* » a ajouté Bernard Emié. Le directeur de la DGSE s'est félicité du « *travail en équipe mené au sein de la communauté du renseignement* ». « *Nous travaillons pour qu'il n'y ait pas de trou dans la raquette* », a-t-il relevé.



Au fil des opérations et des retours d'expérience, c'est tout un ministère qui s'est mobilisé et adapté pour faire face aux groupes armés terroristes. Au-delà de son engagement dans les opérations extérieures (Chammal au Levant, Barkhane au Sahel), et intérieure (Sentinelle), le ministère des Armées a investi tout le spectre de l'action antiterroriste. « *Face à une menace terroriste globale, notre lutte doit être totale, a résumé la ministre des Armées. Sur le champ de bataille physique, mais aussi dans les nouveaux champs de conflictualité comme la cyberdéfense et la lutte informationnelle.* »

« *Dans le milieu cyber, les armées ont un mandat de lutte contre la propagande terroriste menée depuis l'étranger dès lors qu'elle porte atteinte aux intérêts français* » a noté pour sa part le CEMA. La création du Commandement pour la cyberdéfense (COMCYBER), en 2017, associée au recueil du renseignement collecté par la DGSE, la Direction du renseignement militaire (DRM) et la Direction du renseignement et de la sécurité de la Défense (DRSD) marquent l'importance accordée à cette nouvelle dimension.

[Retrouvez l'allocution de la ministre des Armées ici](#)

Déplacement de Florence Parly sur le site de l'usine Dassault à Argonay



Vendredi 29 janvier, la ministre des Armées s'est rendue sur le site de l'usine Dassault à Argonay (74). A cette occasion, la ministre a annoncé la commande de 12 avions de combat Rafale au profit de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE). Ces « joyaux de nos armées », selon les paroles de la ministre, remplaceront ceux vendus à la Grèce.

Cette commande permettra ainsi à l'AAE de disposer d'ici à fin 2025, de 129 Rafale aux capacités opérationnelles renouvelées, conformément aux objectifs de la loi de programmation militaire (LPM) 2019-2025.

La fabrication de ces 12 avions neufs au dernier standard F3R représente une année de livraisons à la France et garantit l'emploi de 7000 personnes employées au sein des sociétés Dassault, Safran, Thales et des 500 PME sous-traitantes impliqués dans la chaîne d'approvisionnement du programme Rafale. La ministre s'en est d'ailleurs félicitée, affirmant que « *notre industrie de défense marche sur deux jambes : celle de la défense de notre pays et celle de la défense de notre économie.* » a-t-elle rappelé aux salariés de l'usine.

« *Grâce à vous, Dassault reste aujourd'hui un des seuls avionneurs au monde à concevoir et produire lui-même ses commandes de vol.* »

[Lien vers le communiqué de presse](#)

[Lien vers le discours](#)

Entretien de la ministre des Armées avec son nouvel homologue américain, Lloyd Austin

Au cours de leur discussion le jeudi 28 janvier, ils ont souligné la nécessité de poursuivre l'excellente coopération opérationnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France, notamment en matière de lutte contre le terrorisme au Sahel et au Levant, où la menace demeure malgré les sévères coups portés aux groupes armés terroristes.

Ils se sont ensuite accordés sur le besoin de consolider les partenariats stratégiques entre la France et les Etats-Unis, dans les domaines déjà particulièrement dynamiques du renseignement, du spatial et de la cyberdéfense.

Mme Florence Parly a aussi rappelé l'engagement de la France dans le cadre de l'OTAN, pierre angulaire de notre défense collective, et a appelé son homologue à s'investir dans la redynamisation de l'Alliance. Elle a également souligné que le renforcement des capacités européennes, dans le cadre de l'Europe de la défense, témoignait de la volonté des Européens de s'investir davantage dans l'effort collectif de défense.

[Lien vers le communiqué](#)

Entretien de la ministre des Armées avec son homologue australienne, Mme Linda Reynolds

Le jeudi 28 janvier, les deux ministres ont évoqué l'avancement du programme des futurs sous-marins australiens. Face au contexte de crise sanitaire, elles se sont félicitées de la mobilisation de l'ensemble des partenaires impliqués, étatiques comme industriels, pour la bonne réalisation des travaux de conception.

L'Australie est un partenaire stratégique majeur de la France en Indopacifique. Partageant des valeurs et des intérêts communs, nos deux pays ont des analyses convergentes face aux évolutions stratégiques en cours dans cette région. La récente escale du sous-marin nucléaire d'attaque *Emeraude* à Perth, mi-novembre 2020, en a fourni une nouvelle illustration concrète.

[Lien vers le communiqué](#)

Rencontre entre la ministre déléguée chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants et le comité Liaison Défense

Le 3 février, Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, s'est rendue au siège du MEDEF Gironde à Bordeaux, pour une rencontre avec le comité Liaison Défense sur le thème de la réinsertion des militaires blessés. Elle a notamment tenu à remercier *« les entreprises qui œuvrent aux côtés de nos armées à l'accompagnement de nos militaires vers de nouveaux projets, avec résilience et détermination. »*



Inauguration de la maison des blessés Athos de Cambes par la ministre déléguée

« Grâce aux maisons Athos comme celle que j'inaugurais aujourd'hui à Cambes, les militaires souffrant de blessures psychiques pourront se reconstruire et se projeter dans une vie nouvelle. Merci aux acteurs et partenaires du projet. Un seul but : toujours mieux soutenir nos blessés. »
Geneviève Darrieussecq, le 3 février 2021



Initié en février 2019, le projet interarmées Athos a pour objectif de mettre en place des structures dédiées à l'accompagnement psychosocial des militaires blessés psychiques. Le projet Athos débute avec une phase expérimentale d'au moins un an, à l'issue de laquelle un retour d'expérience sera conduit. Ce modèle repose sur un

processus de réhabilitation psychosociale appuyé par un réseau de maisons de proximité afin de permettre une mise en œuvre efficace.

Non-médicalisées mais en lien étroit avec le Service de santé des armées (SSA), ces maisons ont vocation à accueillir des blessés, fragiles ou en phase d'autonomisation, pour une durée définie. Grâce à une action en partenariat avec l'ONAC-VG, ces structures permettront d'accueillir également, dans une proportion moindre, des anciens militaires souffrant de Syndromes post-traumatiques (SPT).

Rencontre de Geneviève Darrieussecq avec son Excellence Dae-Jong Yoo, ambassadeur de la Corée du Sud en France



« Cette rencontre a été l'occasion d'échanger sur les sujets mémoriels qui rapprochent nos deux pays, notamment la commémoration des 70 ans du bataillon de Corée qui devrait avoir lieu au printemps 2021. »

Geneviève Darrieussecq, le 2 février 2021

ÉVÈNEMENTS À VENIR

- **Mercredi 10 février de 14 à 17h** : conférence « 30 ans de puissance aérienne, regards croisés », organisée à l'occasion du 30^e anniversaire de la 1^{ère} guerre du Golfe par le Centre d'études stratégiques aérospatiales, en présence du chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, le général Philippe Lavigne. Elle sera diffusée en direct sur la [chaîne YouTube de l'armée de l'Air et de l'Espace \(AAE\)](#).
- **Jusqu'au 19 février 2021** : exposition « [Le service national, deux siècles d'histoire française : de la conscription au parcours citoyen](#) », (Rochefort)
- **Jusqu'au 28 février 2021** : exposition de photographies « [Invalides: Mémoires de guerre](#) », musée de l'Armée (Paris)
- **Jusqu'au 18 mars 2021** : parcours découverte « La guerre franco-allemande de 1870-1871 à hauteur d'hommes », musée de l'Armée (Paris)
- **Jusqu'à l'été 2021** : exposition « [Espions](#) », cité des Sciences et de l'industrie (Paris)

ACTUALITÉS DE LA DÉFENSE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL POUR L'ADMINISTRATION

Le ministère des Armées remporte la Victoire de l'Innovation avec WaKED-Co

Le 3 février, Acteurs publics a remis la Victoire de l'Innovation à Isabelle Saurat, Secrétaire générale pour l'administration (SGA), à Guillaume Vimont, expert en intelligence artificielle à la Délégation à la transformation et à la performance ministérielle (DTPM) et au médecin-chef Florence Ribadeau-Dumas de l'Institut de recherche biomédicale des armées (IRBA), pour le projet WaKED-Co.

Les Victoires des Acteurs publics récompensent les meilleures initiatives en matière de transformation de l'action publique, et cette année, la victoire de l'Innovation a été attribuée au ministère des Armées.

Le projet « *Watch of Knowledge on Emergent Diseases-Covid-19* » (*WaKED-Co*) permet de centraliser, d'analyser et de valoriser de grandes quantités de données issues de publications scientifiques. Lancée par le ministère des Armées dès le début de la crise sanitaire, la plateforme vise à faciliter le travail des professionnels (chercheurs comme décideurs) face à l'épidémie et ses nombreuses conséquences. Cet outil d'aide à la décision pourra aussi s'avérer efficace sur le long terme, dans le cadre de possibles résurgences de la crise.

Le projet, financé par l'Agence de l'innovation de défense (AID), a été développé par le Secrétariat général pour l'administration (*Labo Bi & Big Data*) en collaboration avec le Service de santé des armées (SSA). Grâce à une collaboration avec le ministère des Solidarités et de la Santé, le module de veille est en accès libre sur <https://covid-19.sante.gouv.fr>. Plus d'1,3 million de documents y sont aujourd'hui disponibles.

ARMÉE DE TERRE

Comment devenir officier sous contrat pilote (OSC/P) ?

Devenir pilote d'hélicoptère de combat peut devenir une réalité en intégrant l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT). Découvrez le parcours et les conditions pour y parvenir.



La première partie du parcours de recrutement est commune à tous les candidats souhaitant s'engager dans l'armée de Terre.

Le premier contact a lieu avec un conseiller en recrutement au sein d'un Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA).

Une batterie de tests est alors réalisée lors d'une session de deux jours dans un département d'évaluation et d'information (DEI), anciennement Centre de sélection et d'orientation (CSO).

Le candidat répondant aux critères cognitifs, médicaux et sportifs est ensuite convoqué à la Section d'évaluation des candidats aux métiers de l'aérocombat (SECMA) de Vincennes.

A l'issue, une visite d'aptitude médicale particulière « Personne navigant » complète le parcours. Une commission finale apprécie les dossiers et recrute les meilleurs des candidats déclarés aptes.

Le profil des candidats représente un spectre large, puisque le recrutement est ouvert de 18 à 32 ans. Le bac constitue le niveau académique minimum. Un bac S est préférable sans pour autant constituer un prérequis.

Le résultat obtenu au test de langue anglaise doit démontrer à minima un équivalent TOEIC (*Test of English for International Communication*) 585. Les épreuves de sélection techniques conduites par la SECMA ne requièrent aucune qualification ou connaissances aéronautiques particulières.

Elles sont conçues pour apprécier les qualités intrinsèques nécessaires à la réussite d'un parcours exigeant et qualifiant.

La motivation militaire et la solidité du projet constituent des éléments clefs de la réussite durant tout le parcours de sélection.

Plus d'infos sur <https://www.sengager.fr/>

Témoignage d'un pilote, officier sous-contrat (OSC/P) en formation, avant son arrivée en régiment

L'aspirant Jonathan est actuellement stagiaire pilote au sein de la Base école du 2^e régiment d'hélicoptères de combat (BE 2^e RHC) du Cannet des Maures (83). Il témoigne de son expérience enrichissante avant d'intégrer son régiment.

La formation d'un pilote de combat est rythmée par des cours de formation théoriques et pratiques sur simulateurs et en vol, comme en témoigne l'aspirant Jonathan : « J'y ai obtenu dans un premier temps mon brevet IFR (Instrument Flight Rules) et la QT (Qualification de Type) Fennec qui m'ont demandé trois mois d'investissement. Essentiel pour accéder à la formation de pilote d'hélicoptère de manœuvre, je me prépare à l'étape suivante qui sera la formation sur hélicoptère de manœuvre et d'assaut NH90 qui durera quatre mois. » À l'issue, l'aspirant Jonathan rejoindra son futur régiment.



Pour en arriver là, le parcours avait déjà été riche puisqu'après sa formation d'officier aux Écoles de Saint Cyr Coëtquidan d'une durée de quatre mois et demi, Jonathan avait rejoint à sa sortie, la Base école du 6^e régiment d'hélicoptères de combat (BE 6^e RHC) à Dax pour y effectuer sa première partie de formation de pilote d'une durée de dix-huit mois. Cela lui a permis d'obtenir le brevet de pilote professionnel et de pilote militaire, sésame pour rejoindre le Cannet des Maures.

Au travers de stages successifs, l'aspirant Jonathan a bénéficié de qualifications exceptionnelles et de formations de haut niveau, dans des domaines variés. Il juge l'esprit de cohésion insufflé par les cadres de contacts au sein de sa promotion, comme étant déterminante dans sa motivation : « Ce qui est remarquable dans l'ALAT, par rapport à d'autres cursus de pilote, c'est que le but n'est pas de faire de la sélection mais de la formation. Il n'y a pas de concurrence entre les stagiaires, les instructeurs nous tirent vers le haut, car le but recherché est que chacun atteigne un niveau d'excellence. »

Jonathan avait un autre métier avant de devenir OSC/P : « Retrouver le statut d'élève m'a demandé une réelle remise en question. En effet, j'avais un certain confort de vie lié à mon ancien métier puisque j'étais cadre. Retrouver les bancs de l'école a donc été compliqué au départ, car cette formation est extrêmement exigeante et demande un engagement personnel permanent. »

ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

SKYROS : plus qu'une mission de projection de puissance !

Depuis le 20 janvier et jusqu'au 5 février 2021, l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) entreprend une manœuvre de projection de puissance qui s'inscrit dans la stratégie de défense française en zone indopacifique et dans les Stratégies militaires opérationnelles (SMO) des zones Asie-Pacifique, Proche et Moyen-Orient et bassin méditerranéen. Quatre Rafale, deux A400M Atlas et un A330 Phénix partis de Djibouti, font successivement escale en Inde, aux Émirats arabes unis, en Égypte et en Grèce.



Conduite sous le commandement opérationnel de l'état-major des armées, la mission *Skyros* permet à la fois à l'AAE de former ses équipages aux missions exigeantes de la projection, et de témoigner de la capacité des armées à agir à grande distance, en un temps restreint. Par ailleurs, cette mission constitue une occasion pour la France de renforcer les liens qu'elle entretient avec les pays étapes. En effet, les différentes escales permettent de réaliser des entraînements conjoints de haut niveau, renforçant l'interopérabilité avec les nations hôtes. Combats aériens, ravitaillements en vol, raids aériens de grande envergure de type *Composite Air Operations* (COMAO), les nombreux scénarii permettent aux aviateurs de se perfectionner, mais surtout, de partager leurs expertises grâce notamment à leur co-localisation.

Avec une durée moyenne de trois jours par étape, les Aviateurs sont en mesure d'assurer une activité aérienne quasi quotidienne durant laquelle les différents escadrons s'affrontent au cours d'exercices variés, où ils sont tour à tour alliés ou agresseurs.

Pour rappel, les différentes étapes de la mission *Skyros* sont :

- Du 20 au 24 janvier, base aérienne de Jodhpur : missions conjointes avec l'*Indian Air Force* (IAF).
- Du 24 au 28 janvier, base aérienne aux Emirats Arabes Unis : entraînement à haute intensité aux côtés des Emiratis et des Américains.
- Du 28 janvier au 2 février, base aérienne en Egypte : transmission de savoir-faire avec l'*Egyptian Air Force*.
- Du 2 au 5 février, base aérienne en Grèce : défense aérienne, attaque au sol et protection d'un *high value asset* (cible à haute valeur ajoutée) avec l'*Hellenic Air Force*.

Cette mission démontre l'aptitude de l'AAE à déployer des moyens aériens partout dans le monde, en totale autonomie, avec pour objectif, en 2023, d'être capable en 48h de projeter 20 Rafale et 10 A330 Phénix à 20 000 km de la métropole. En outre, elle contribue à renforcer la solide coopération de nos forces avec celles de chacun des pays visités, et souligne une nouvelle fois le haut niveau d'interopérabilité des forces armées françaises avec leurs partenaires et la qualité des relations qui les unissent.

Pour en savoir plus : https://air-actualites.com/Skyros_2021/

MARINE NATIONALE

La frégate *Normandie* mène avec succès un tir Aster 30 au large du site DGA de Biscarosse



Le mercredi 27 janvier 2021, la Frégate multi-missions (FREMM) *Normandie* a conduit avec succès le tir d'entraînement d'un missile anti-aérien Aster 30 au large du site des Landes (Biscarosse) de DGA-Essais de missiles. Ce tir réussi contre une cible aérienne, mené au poste de combat, couronne l'entraînement régulier de l'équipage à la mise en œuvre de ses armes.

L'Aster 30 tiré par la *Normandie* a détruit sa cible, un drone aérien au comportement représentatif de celui des missiles auxquels peuvent être confrontés les bâtiments de la Marine française. Cette cible a été mise en œuvre par DGA-Essais de missiles, qui assurait également la coordination et la sécurité des personnes et des biens dans la zone.

Équipant la frégate *Normandie* depuis sa livraison en 2019, le missile Aster 30 est également embarqué sur la FREMM *Bretagne*, les Frégates de défense aérienne (FDA) *Forbin* et *Chevalier Paul*, et le sera sur les FREMM-DA (défense aérienne). L'Aster 30 confère aux FREMM une capacité à défendre une unité à haute valeur ajoutée contre la menace aérienne.

Le capitaine de corvette Jean-Edouard, commandant adjoint opérations, déclare notamment que « *la réalisation nominale d'un tir complexe ainsi que son succès sont toujours le motif d'une grande satisfaction. Cette réussite vient souligner le haut niveau de préparation de l'équipage, et confirme la qualité opérationnelle de nos systèmes d'armes.* »

S'inscrivant directement dans le cadre du plan stratégique *Mercator*, ce type de tir entraîne les équipages à faire face, dans des environnements réalistes, à des situations de haute intensité susceptibles d'être rencontrées dans les zones de déploiement d'une Marine de combat.

POINT DE SITUATION DES OPÉRATIONS

Le point de situation hebdomadaire des opérations est disponible [ici](#)
AFRIQUE

Barkhane

L'opération ECLIPSE : une opération d'ampleur, un haut niveau d'intégration au sol et dans les airs, du commandement à la conduite des opérations



Une opération conjointe majeure d'un mois dans la zone des trois frontières



Le GTD Lamy en opération avec le 33^e RCP dans la région d'Hombori



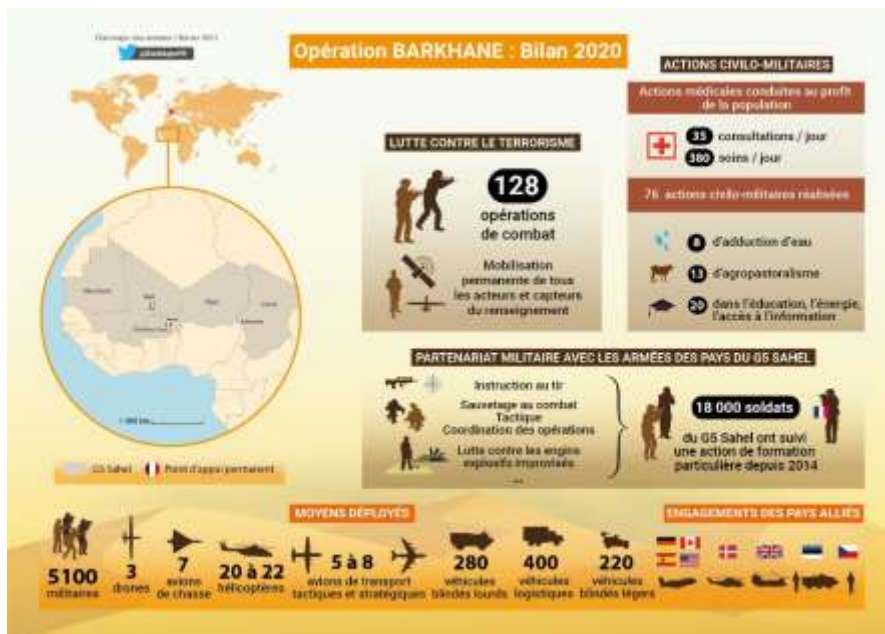
Le GTD Conti avec la FC G5 Sahel à la frontière malo-burkinabé



La TF Takuba poursuit ses opérations conformément à sa feuille de route



Bilans de l'opération Barkhane depuis le 1^{er} janvier 2020



Bilan de l'opération ÉCLIPSE

Sorties air hebdomadaires (bilan du 27 janvier au 02 février inclus)



PROCHE ET MOYEN-ORIENT

Chammal

Frappes des Rafale français contre des positions de Daech



Agénor

La FAA Jean Bart et un Atlantique 2 intégrés à l'opération AGÉNOR



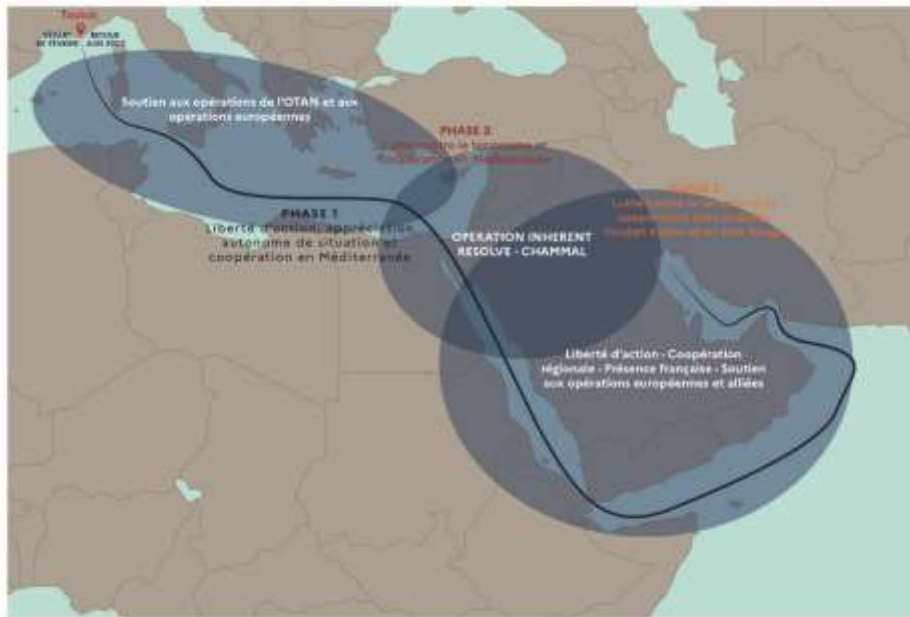
BASSIN MÉDITERRANÉEN

Irini

Un ATL2 en soutien direct de l'opération IRINI



MISSIONS MARITIMES – CLEMENCEAU 2021



Contact Presse Opérations et CEMA : 09 88 68 28 65 / 28 66 - cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr



Produit par la Délégation à l'information et à la communication de la Défense (DICO D)

Directrice de la publication : Yasmine-Eva Farès-Emery

Rédactrice en chef : Laetitia Blandin

Rédacteurs : Caroline Azzuro, CNE Annabelle Bonnet, Lisa Langomazino, CNE Brice Mautaint, Sarah Pineau

Contacts Presse : 09 88 67 33 33 ou media@dicod.fr

Retrouvez-nous sur : www.defense.gouv.fr/salle-de-presse

